Sylvette Gublin-Carroll

ARTISTE PLASTICIENNE



PHOTOFOLIO 2026

Dans les plis du temps

1139 - 2026

Une série composée de dix tirages cyanotypes.

La genèse de cette oeuvre part d’un dialogue intérieur ressassé depuis longtemps, déchiré par le silence. Mes images, entre elles, questionnent ce continuum sans début ni fin où la frontière entre la vie et la mort n’a pas lieu.

Nous sommes en 2024. Mon quotidien ressemble à celui d’un escargot. Avant cette période, mes photos étaient principalement prises dans mon village natal. Mais depuis la mort de ma mère, je n’y fais plus que de rares sauts de puce. C’est le début et la fin d’un autre temps.

Cependant, j’ai quelques photos autour desquelles je tourne depuis longtemps, prises dans des lieux et des temporalités différents. Mais si je veux toucher, là où je veux aller, je dois en réaliser d’autres...



Je pourrais peut-être, Cyanotype viré au thé puis au maté, ciré,
23 x 30 cm, © Sylvette Gublin-Carroll, Barna, Irlande, 2024 - 2026



Mais je, Cyanotype viré au thé puis au maté, ciré,
23 x 30 cm, © Sylvette Gublin-Carroll, Les Lilas, France, 2022 - 2026



Le vent est en nous, Cyanotype viré au thé puis au maté, ciré,
18 x 24 cm, © Sylvette Gublin-Carroll, 2026, Guéthary, France, 1952 - 2026



Tout est à sa place, Cyanotype viré au thé puis au maté, ciré,
40 x 30 cm, © Sylvette Gublin-Carroll, Pompéi, Italie, 2022 - 2026



***Oui regarde là-bas*,** Cyanotype viré au thé puis au maté, ciré,
30 x 23cm, © Sylvette Gublin-Carroll, La Grande Guette, France, 2021 - 2026



Non ce n'est pas ça, Cyanotype viré au thé puis au maté, ciré,
23x30 cm, © Sylvette Gublin-Carroll, Chanée, Créte, 2019 - 2026

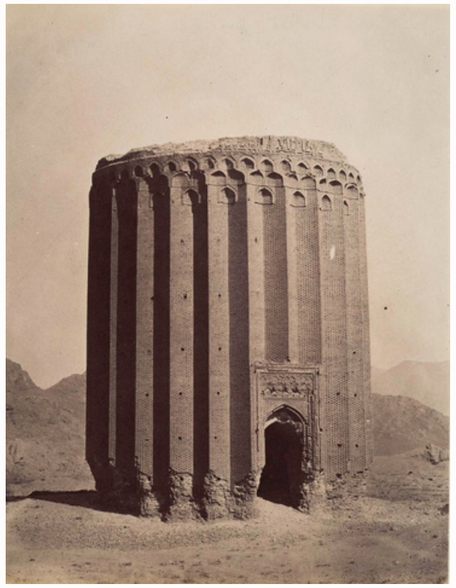
C’est dans ce contexte, que je découvre une photo en ligne datant d’environ 1850. Une fulgurance se produit, au point que j’en acquiers les droits. En lisant la légende, je réalise avec étonnement qu’il s’agissait du portrait d’un mausolée iranien : la *Tour Toghrul* érigée en 1139 pour honorer la mémoire du fondateur de la dynastie seldjoukide, ayant conquis de vastes territoires en Perse et au-delà.

Son architecture est un mélange d’influences grecques, perses et islamiques. Sa forme ronde, ornée de plis, crée une dynamique circulaire du passage du temps.

En contemplant cette Tour, je comprends que l’Histoire et la mémoire collective sont intimement tissées dans la structure même de cet édifice. Que toutes les temporalités semblent réunies en une seule matière, faisant de ce lieu un monument où passé, présent et futur coexistent.

Bien que les médiums soient différents, je me souviens d’avoir ressenti la même fulgurance avec la pièce de théâtre *Je suis le vent* de Jon Fosse. L’architecture du texte, bâtie sans ponctuation, ayant pour effet d’annihiler toute frontière temporelle.

Ainsi, puisque l’intelligence artificielle, <<entraînée sur le big data dont sont tirées des informations statistiques qui sont mécaniquement un existant du collectif >> (D. Quême, *Dé-coïncidences et IA*, 2025), il m’avait alors semblé naturel de l’interroger en créant des prompts à partir du portrait de la *Tour Toghrul* mêlés à des extraits de cette pièce de Fosse afin d’expérimenter une co-création collective. Parmi le corpus, quatre images en sont nées.



Tour Toghrul, Ravy, Iran, vers 1850,
Luigi Pesce (1818-1891)

L’Autre
Mais quand il y a de la vie on entend des choses
on voit des choses
C’est comme ça

Jon Fosse *: Je suis le vent (Eg er vinden)*, 2005.
Traduit du néo-norvégien par Terje Sinding, 2010.

Jour après jour, des images émouvantes apparaissent. La Tour se métamorphose sans cesse : elle deviendra un cervidé en fuite à travers la forêt, un château médiéval en ruine dominant une mer houleuse, des ruines enneigées, des courants marins…

Une fragilité émane de ces images de paysage, comme si l'espace était inquiet.

Se souviendraient-elles indistinctement d'un passé et d'un avenir ? D'une Perse et d'un Iran pris << dans les plis du temps >> ? Jusqu'à l'effondrement ? Feraient-elles écho à ce qui se tait en nous ?



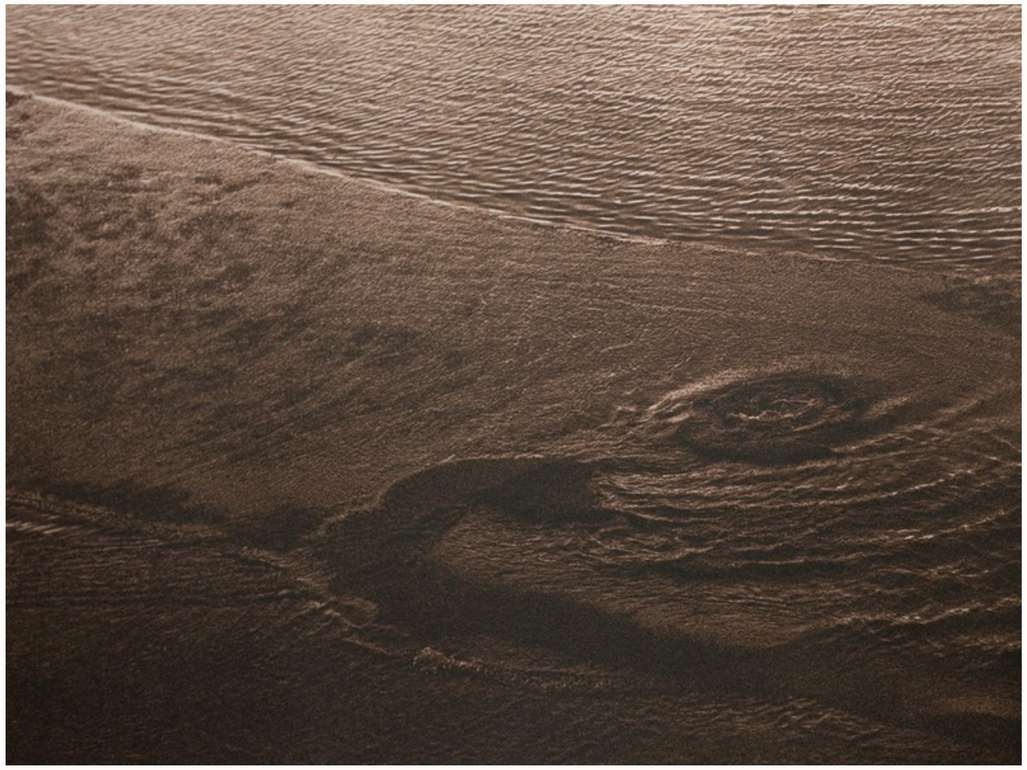
Je suis partie **,** Cyanotype viré au thé puis au maté, ciré,18 x 24 cm**,**
© Sylvette Gublin-Carroll, Bagnolet, France, 2024 - 2026



Je suis le vent, Cyanotype viré au thé puis au maté, ciré, 43 x 57 cm**,**
© Sylvette Gublin-Carroll, Bagnolet, France, 2024 - 2026



Comment dire, Cyanotype viré au thé puis au maté, 23 x 30 cm,
© Sylvette Gublin-Carroll, Bagnolet, France, 2024-2026



C'est comme ça, Cyanotype viré au thé puis au maté, 26 x 35 cm,
© Sylvette Gublin-Carroll, Bagnolet, France, 2024 - 2026

Arrive 2026. Pour réunir les différentes strates spatio-temporelles incarnées par les images qui constituent cette série - qu'elles soient le fruit d'un *instant pris sur le vif* ou d'un *imaginaire collectif*, je les confie à Caroline Chik, spécialiste en procédés anciens. Ce choix marque une nouvelle étape dans le processus de création de cette œuvre.

Dans son atelier, toutes ces images subiront plusieurs transformations : elles deviendront des tirages cyanotypes, puis, après plusieurs virages, au thé puis au maté, elles se métamorphoseront du cyan aux teintes brunes et dorées - nous ramenons à celles du portrait de la Tour.

Entre toi et moi - le temps

L’un dans l’autre

2023 - 2026

Une série composée de seize tirages photo

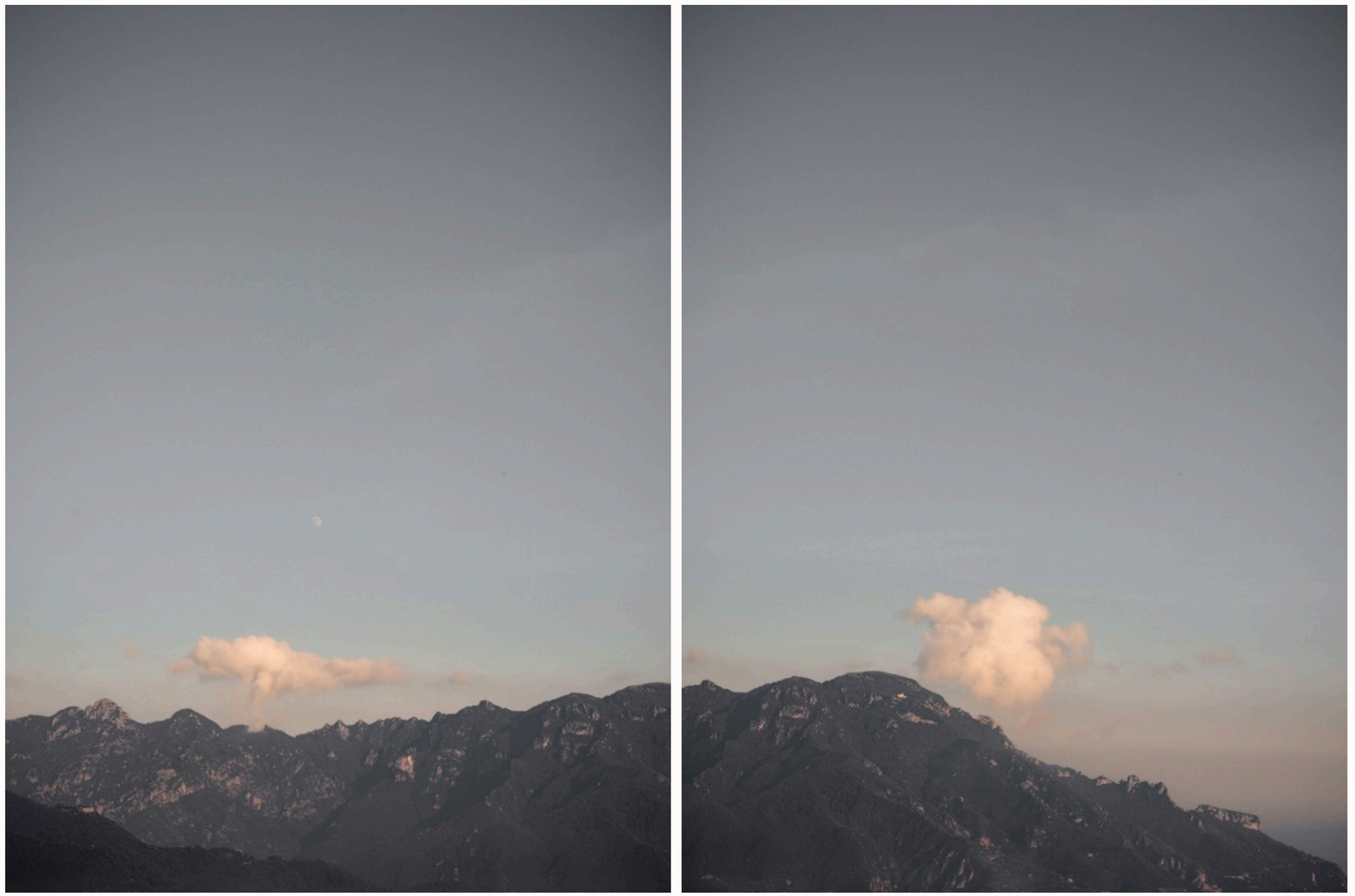
Tout parle.

J’aime photographier l’ordinaire
parce que je sais que je photographie autre chose,
que quelque chose d’autre va surgir,
cet autre est
un inouï de la vie - un infini commun.
Écoute.

PHOTOGRAPHIES



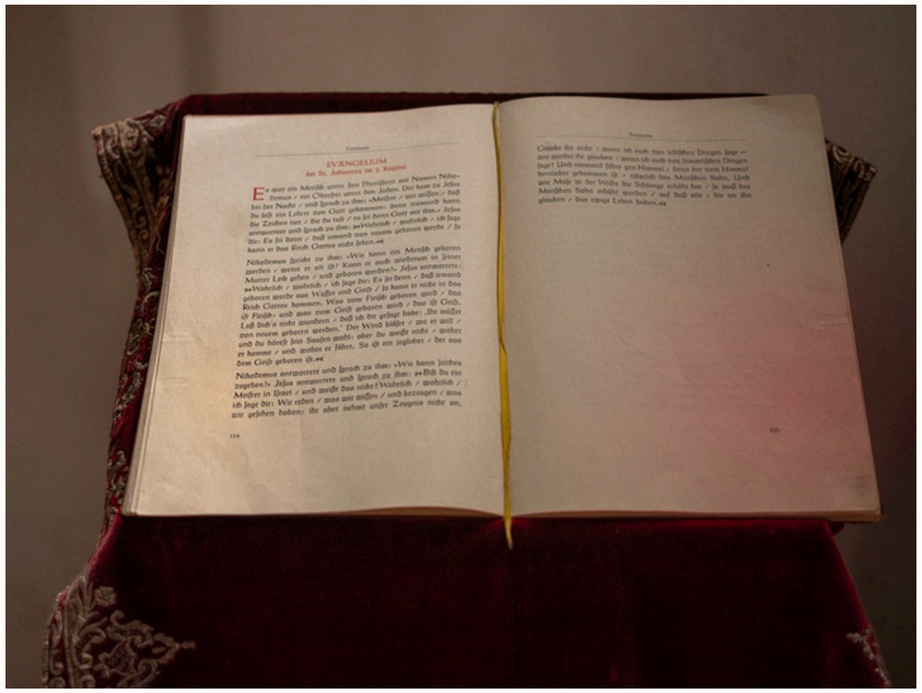
Bagnolet, 2023
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Pompéi, 2023
Cotton glossy fine art print © Sylvette Gublin-Carroll



Cologne, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Lübeck #1, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Lübeck #2, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



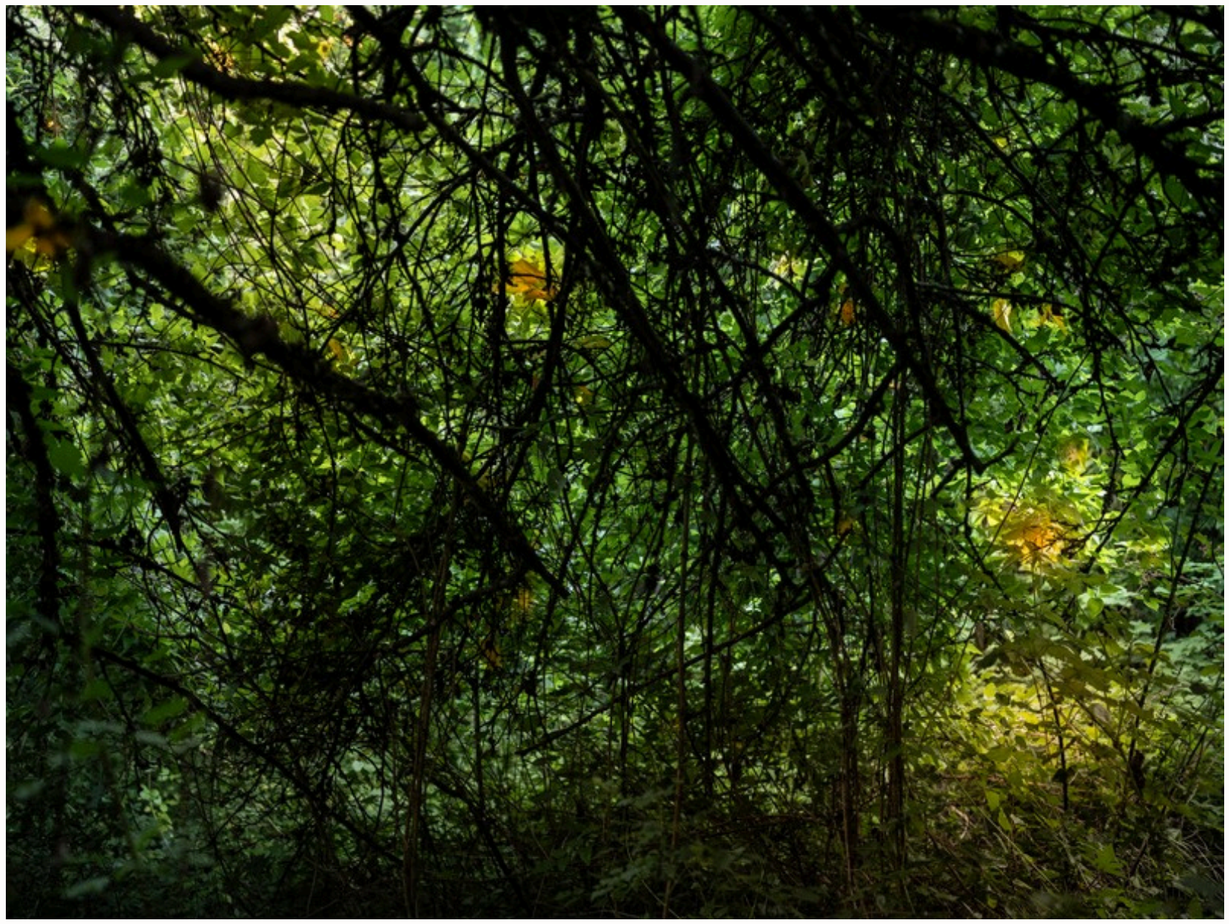
Torhanm #1, 2025
Cotton glossy fine art print,© Sylvette Gublin-Carroll



Torhanm #2, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Lübeck #3, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Le Meix-Tiercelin, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Torhanm #3, 2025
Cotton glossy fine art print,© Sylvette Gublin-Carroll



Torhanm #4, 2025
Cotton glossy fine art print,© Sylvette Gublin-Carroll



Lübeck #4, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Stockolm, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Copenhague, 2025
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Bobigny, 2026
Cotton glossy fine art paper print, © Sylvette Gublin-Carroll

Maison jaune

2020 - 2024

Une série composée de vingt-et-un tirages photo.

à chaque couleur sa mélodie

Niazi Mostafa. Extrait du film *Les Filles d'Éve*

Toutes les photos sont prises dans ma maison ou à partir d'elle.
La narration s'écoule au gré des saisons traversée par une énergie jaune omniprésente
qui se transforme en langage multisensoriel.
L'essentiel de nos vies se dit dans quelque chose qu'on a du mal à saisir
car toutes sortes de vibrations nous traversent :
la lumière, les couleurs, les formes, les sons,...
Comme la musique, c'est du viscéral du corps au système nerveux.
Chaque élément des lieux raconte une histoire de transformation,
reflétant la manière dont notre environnement influence notre parcours de vie.
En capturant des moments éphémères,
les photos explorent la rencontre du passé et du maintenant,
élevant les scènes quotidiennes en art,
où s'esquisse déjà le désir d'un futur.
La série invite à une réflexion sur l'impact les lieux que nous habitons.
Dans des compositions où la lumière fait surgir "l'inouï",
elle tente de capter l'épaisseur du quotidien que nous voyons plus.
<< Ne jamais résister à un instant de joie, cette joie qui fait notre dignité >>,
nous dit Henri Bergson.



Une longue méditation, 2022,
Cotton glossy fine print, © Sylvette Gublin-Carroll

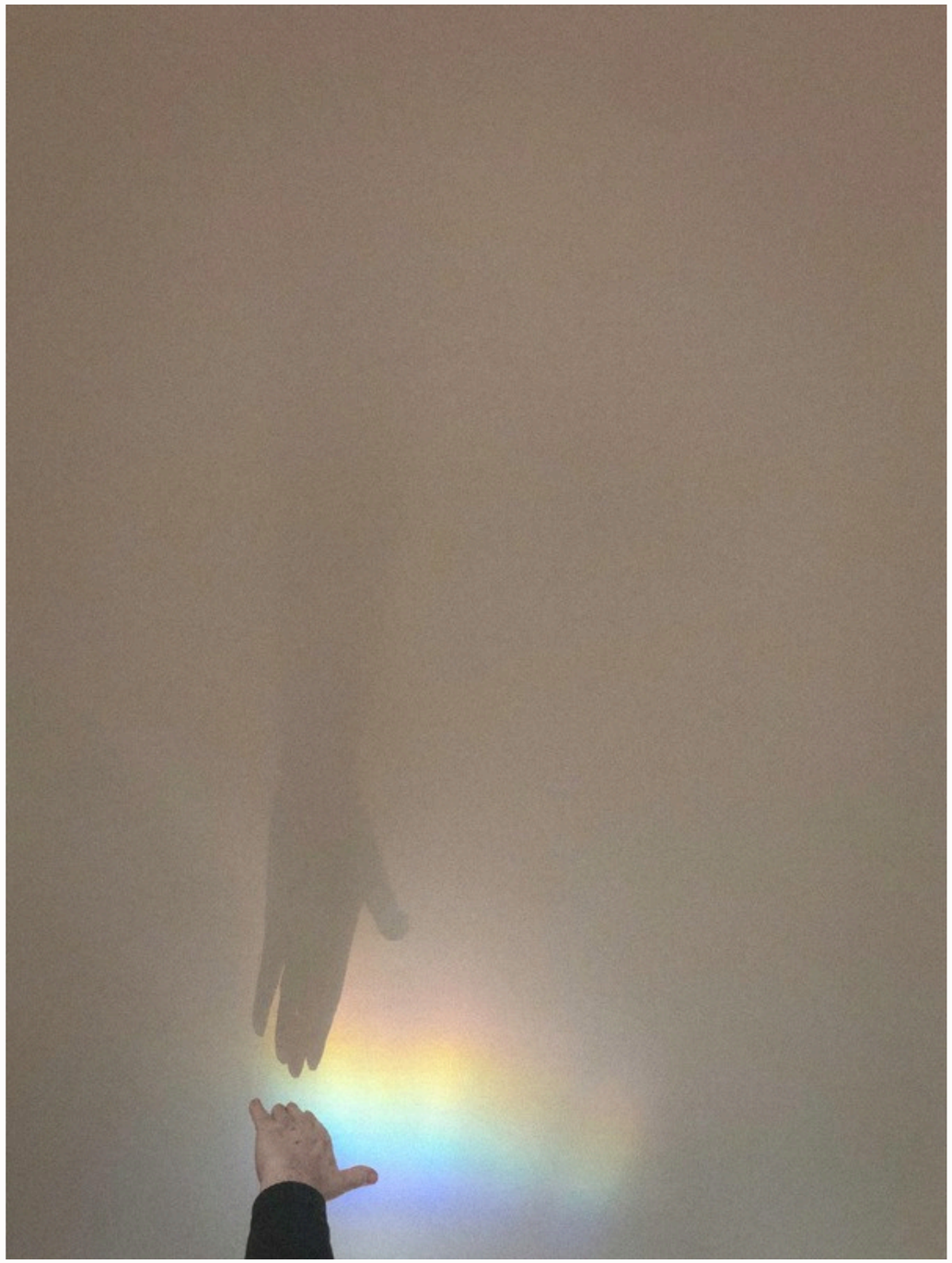


D'ici, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Les choses viennent, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll





Peindre sa toile (diptyque), 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



L'épaisseur du maintenant, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Danser l'équilibre, *2023,*
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



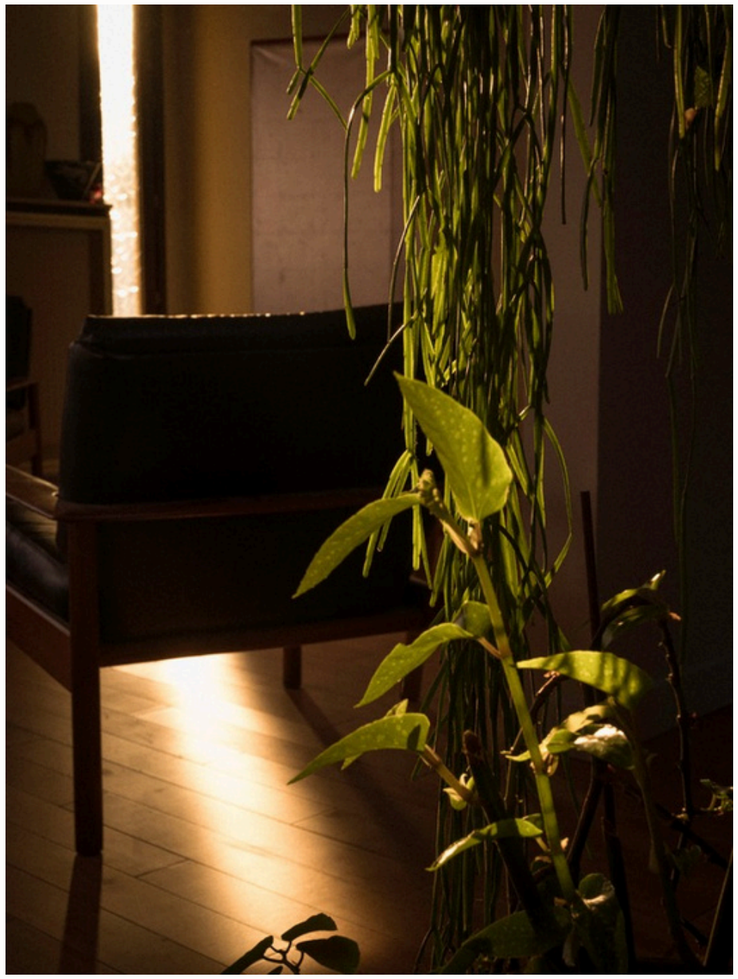
Ah ! les âmes, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



D'ailleurs, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



L'harmonie reste silencieuse, 2023,
Cotton glossy fine art print, ©Sylvette Gublin-Carroll



Une compréhension, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



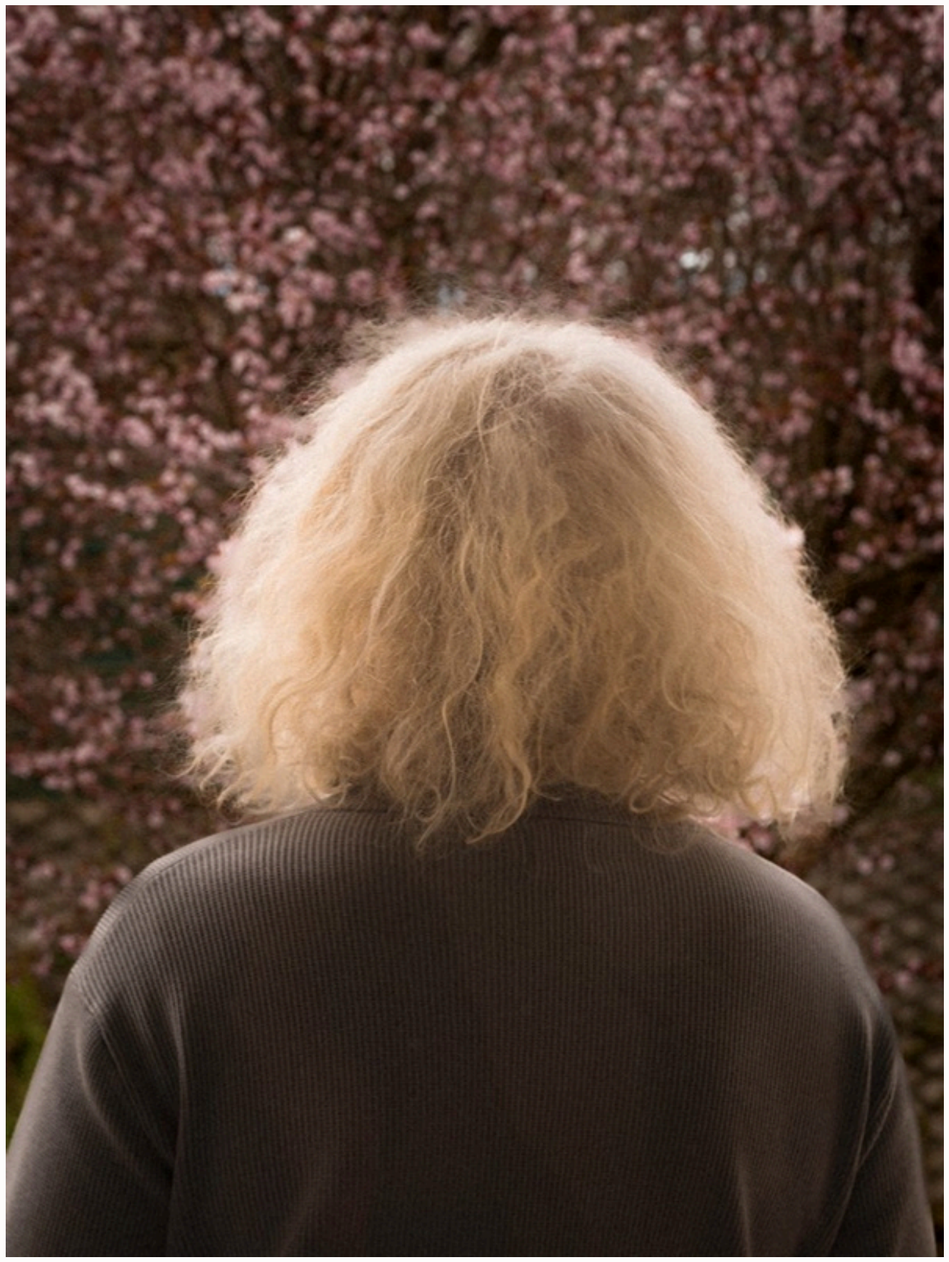
L'ami, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



You won't forget me, 2023,
Cotton glossy fine art print © Sylvette Gublin-Carroll



Jour-nuit, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Sans dire, il dit #03, 2023 ,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Une joie, un jour de pluie, 2023,
Cotton glossy fine art print, ©Sylvette Gublin-Carroll



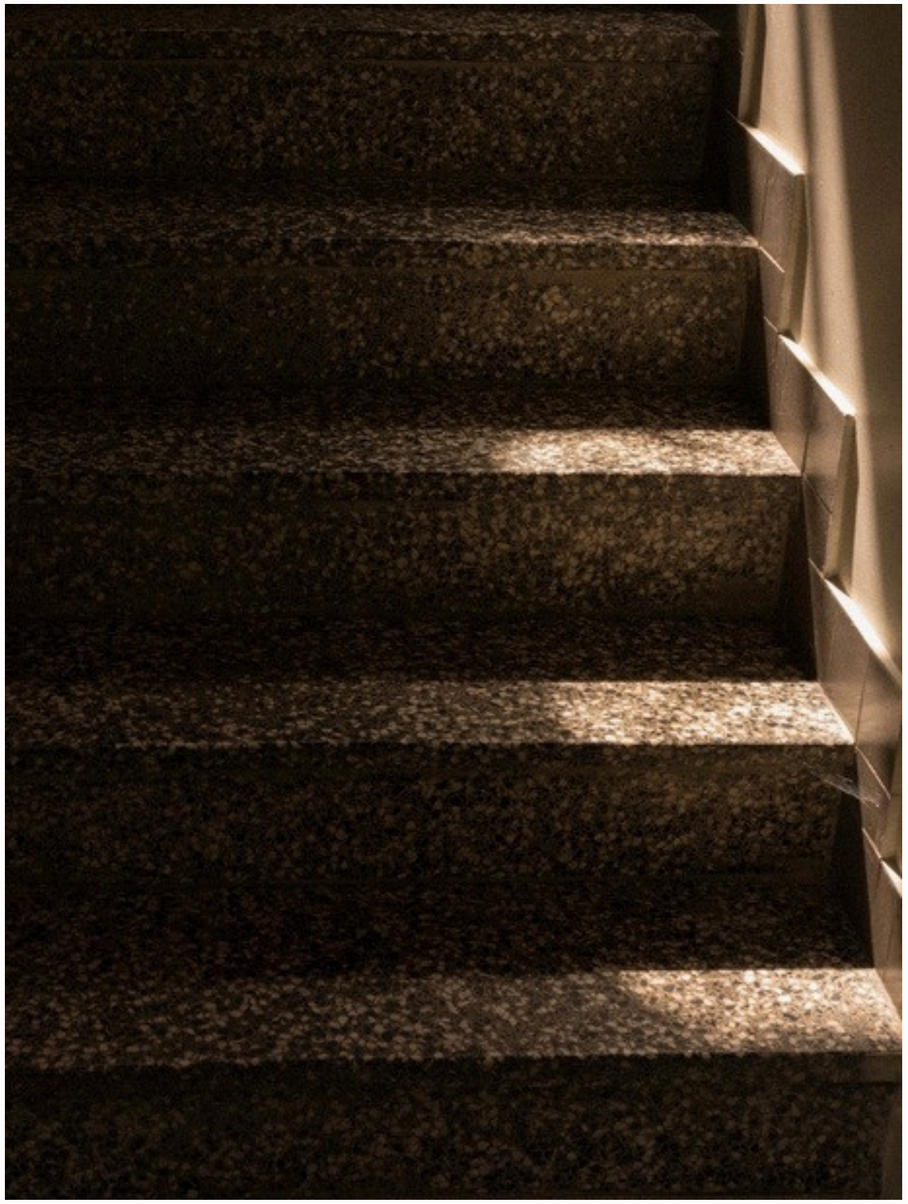
Entre nous, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



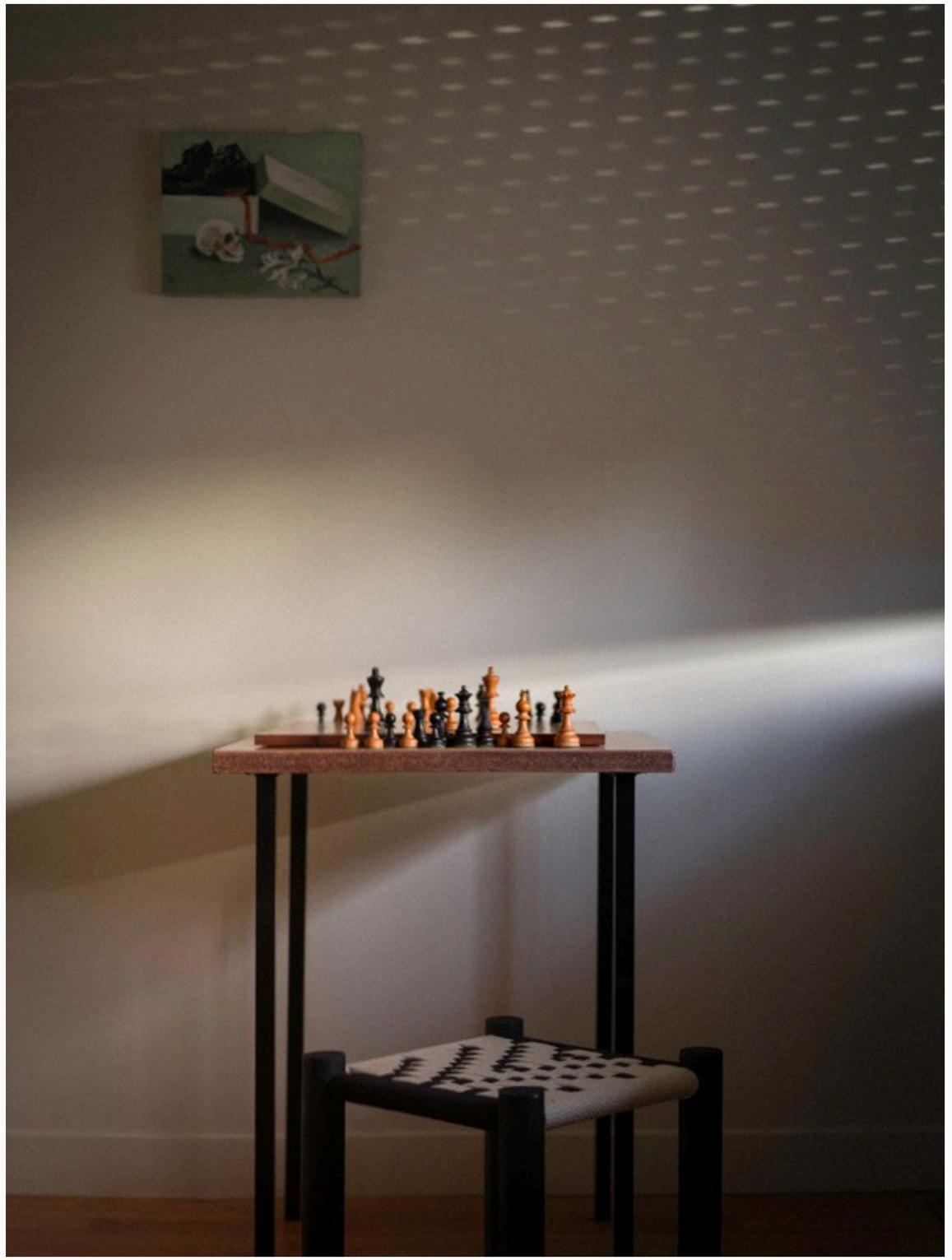
La neige couvrait la terre #02, 2020,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Une lumière autre, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



J'écoute, 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll



Jaune – blanc et noir**,** 2023,
Cotton glossy fine art print, © Sylvette Gublin-Carroll

Sylvette Gublin-Carroll

BIO

"Mon appareil photo est devenu mon intime confident. Je ne cherche pas à exprimer, mais à recevoir. À capter ce qui surgit."

Issue d'un milieu paysan champenois, Sylvette Gublin-Carroll explore depuis toujours les tensions entre mémoire, présence et transformation.

Autodidacte du regard, formée par la vie, les matières, les silences et les livres, elle construit depuis prés d'une vingtaine d'années une œuvre photographique intimement liée à son vécu, traversée par les questions de l'intime, de la mémoire, du paysage, et de la présence au monde. Ses images ne documentent pas : elles accueillent, elles écoutent. Elles tissent un lien fragile entre l'expérience sensible et la pensée, entre l'avant et ce qui peut enfin se dire.

Son parcours artistique commence dans les années 1980 à Dublin, avec la peinture textile, avant d'évoluer, au fil des mutations personnelles et familiales, vers une pratique photographique nourrie par la philosophie, la musique, la littérature, le paysage, la lumière, et la pensée de l'altérité.

Ce n'est qu'en 2008, lors d'un déplacement à Montréal, qu'elle acquiert son premier véritable appareil photo. Ce geste marque un tournant décisif : l'image devient refuge, langage, confidence et recherche. C'est dans le contexte d'un épuisement physique et cognitif à la suite d'un accident, et d'un diagnostic de troubles du langage, que la photographie se révèle comme un acte de résistance, une manière nouvelle de « dire ».

Son œuvre s'écrit en séries dont chacune recèle sa propre musicalité, comme des chapitres d'un cycle à la fois chromatique et rythmique, chacune ancrée dans des lieux qui la traversent, créant un vis à vis entre l'état du monde, et les liens avec l'autre, engendrant de profondes transformations intimes. Elle y capte l'ordinaire et l'indicible, dans des compositions où la lumière fait surgir << l'inouï >>, (F. Jullien).

La pensée de François Jullien, la poésie d'Arthur Rimbaud, ou encore l'univers cinématographique d'Apichatpong Weerasethakul ou de Naomi Kawase accompagnent son travail, qu'elle conçoit comme une méditation sur le vivant, l'impermanence et la résonance entre les humains et autres qu'humains.

Depuis 2024, son approche s'est élargie à la co-création avec l'intelligence artificielle mêlée à un retour à la peinture sur textile, donnant naissance à de nouvelles formes d'installations visuelles, pensées comme des espaces sensibles de déambulation, de silence et d'interrogation.

Sylvette Gublin-Carroll vit aujourd'hui en région parisienne, dans une maison traversée par un faisceau de lumière jaune, devenue, à son tour, un espace de création. Elle est membre de *l'Association Dé-Coïncidences*, un chantier de réflexion en cohérence avec le travail engagé par François Jullien et depuis 2025, elle a rejoint *la Communauté de l'Intime Photographique* créée au sein de *Photo Doc. Paris*.

CAMILLE SAUER

Sylvette Gublin-Carroll

sylvettecarroll@gmail.com

Site

CV

EXPOSITIONS ET SALONS

2026 : Exposition à partir du thème commun "La Gratitude : une Alliance avec le Vivant", série *Dans les plis du temps*, Salon PhotoDoc des Photographes Indépendants, Paris

2026 : Exposition solo, série *Dans les plis du temps*, Journées Nationales des Artistes, Atelier Arsiloé, Paris

2025 : Exposition à partir du thème commun "L'Intime", série *Maison jaune*, Salon Photo Doc des Photographes Indépendants, Paris

2025 : Exposition solo, série *Maison jaune*, Journées Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes, Bagnolet

2023 : Exposition collective avec In Progress Photo, extraits de la série *Paysage noir*, Foire Internationale de la Photographie, Bièvre

2022 : Exposition solo, série *Paysage noir*, Dans le paysage je suis toujours quelque part, La Duchesse aux Pieds Nus, Paris

2019 : Exposition collective, diptyque *L'invisible ou l'indicible*, Rencontres Photographiques du 10e, Centre Jean Verdier, Paris

2018 : Exposition collective, série *Paysage blanc*, Rebondir7, Immix Galerie, Paris

2008 : Exposition collective, oeuvres peintes sur textile, Unspoken Emotions, Shizuoka, Japon

2007 : Créations d'éventails peints pour l'exposition des Parfums *Miya Shinma*, Bon Marché, Paris

1998 : Créatrice invitée, Première Classe, Paris, Salon de tendances pour l'accessoire de mode

1996 : Présentation de créations luminaires, Maison&Objet, Paris, Salon des tendances pour la décoration

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

1996-2004 : Silkie déménage dans le Marais, Paris 4e. À la fois, antichambre de la mode, galerie d'art et atelier de création. L'esprit du lieu portait l'empreinte esthétique de *L'Éloge de L'Ombre* de Junichirô Tanizaki - entre ombre et lumière, tradition et contemporanéité. Sélectionné par Le Nouvel Observateur, Elle Décoration, The Sunday Times…

1993-1995 : Peinture sur tissu et conception d'objets d'art, Atelier-boutique Silkie, rue Muller, Paris 18e. Clientèle privé et professionnelle, dont *Louis Ferraud*, *Thierry Mugler*…

1984-1988 : Peinture sur tissu et conception d'objets d'art, Atelier Silkie, Dublin, Irlande

AUTRES

Depuis 2026 : Membre de l'Union des Photographes professionnels

Depuis 2025 : Membre de la Communauté de l'Intime Photographique, Photo Doc., Paris

Depuis 2023 : Membre de l'Association Dé-coïncidences, Chantier de réflexion en cohérence avec le travail engagé par François Jullien

FORMATIONS

2025 : Atelier Photo Biographique avec Christine Delory-Momberger et Valentin Bardawil, L'Observatoire des Nouvelles Écritures Documentaires, Photo. Doc., Paris

2023 : FotoMasterclass avec L'Oeil de l'Esprit, Paris

2019 : Workshop avec Dominique Mérigard, élaboration d'une maquette de photobook pour *Paysage jaune* d'après la série éponyme

2017-2021 : Atelier d'exploration artistique avec Oleñka Carrasco et Bruno Dubreuil, Imago Factory, Paris

2016-2019 : Formation en techniques photographiques, histoire de la photographie et recherche artistique, Centre Verdier Photo, Paris

2009-2020 : Participation au séminaire du philosophe François Jullien, Collège d'Etudes Mondiales, Paris

PRESSE

https://hum-media.com/sylvette-gublin-carroll
https://blogs.mediapart.fr/camille-sauer/blog

Sylvette Gublin-Carroll

ARTISTE PLASTICIENNE



PHOTOFOLIO 2026